

A black and white close-up portrait of Claudy Malherbe, a man with short hair and glasses, looking slightly to the right. The background is dark and out of focus, showing what appears to be a window with blinds.

Journée d'études Claudy Malherbe

Jeudi 10 février 2022

9h00 - 18h30

Cité de la musique et de la danse
Misha (Université de Strasbourg)



CREA

Université

de Strasbourg

HEAR

Journée d'études

Claudy Malherbe

Programme

Cité de la musique et de la danse
1 place Dauphine, 67000 Strasbourg
salle 30 (matin)

Misha (université de Strasbourg)
5 allée du Général Rouvillois, 67000 Strasbourg
salle de Conférence
(après-midi)

Organisateurs

Moreno Andreatta, Daniel D'Adamo, Gérard Geay, Tom Mays et Pierre Michel

Soutien

CREAA (Centre de Recherche et d'Expérimentation sur l'Acte Artistique)

HEAR (Haute école des arts du Rhin)

9h00 - 9h30 : Accueil

9h30 - 11h00 : Conférence de Claudy Malherbe (Cité de la musique de la danse - salle 30)
Nouvelles accointances d'un texte et d'une musique (Partie 1)

11h00 - 11h15 : Pause café

**11h15 - 12h45 : Rencontre entre Claudy Malherbe et la classe de composition de
l'Académie supérieure de Musique de Strasbourg**
(Cité de la musique de la danse - salle 30)

12h45 - 15h00 : Déjeuner

15h00 - 16h30 : Conférence de Claudy Malherbe (Misha - salle de Conférence)
Nouvelles accointances d'un texte et d'une musique (Partie 2)

16h30 - 17h00 : Pause café

17h00 - 18h30 : Table ronde avec Claudy Malherbe (Misha - salle de Conférence)
Marc Avelot - Ecrivain et éditeur
Sarah Léon - Doctorante en littérature comparée à l'Université de Strasbourg
Pierre Michel - Professeur en musicologie à l'Université de Strasbourg
Maryse Staiber - Professeur en études germaniques à l'Université de Strasbourg

18h30 : Fin de la journée

Claudy Malherbe - Compositeur

Nouvelles accointances d'un texte et d'une musique

(conférence en deux parties : 9h30 - 11h00 et 15h00 - 16h30)

Cette conférence décrit les modalités de l'appariement d'un texte et d'une musique au XX^e siècle à travers une brève histoire de cette association mettant en parallèle des œuvres significatives de l'histoire récente de la musique et les travaux de l'auteur traitant d'un texte mis en musique.

Si l'on ne veut pas qu'une telle association reste superficielle, il convient de satisfaire un certain nombre de conditions permettant de garder l'intégrité des deux parties en concurrence tout en favorisant l'émergence d'un nouvel objet qui surpasse la simple association des deux. La difficulté vient de ce que chacun appartient à un champ de définition et d'application sans lien avec l'autre, autorisant certes un compagnonnage qui peut réussir (le chant, la chanson) mais rarement une fusion d'où jaillirait un alliage inédit.

Ce qui se passe depuis le siècle dernier permet néanmoins de rêver à de nouvelles aventures en commun, avec d'une part, l'intérêt affirmé (par les auteurs qui comptent) pour la matérialité du texte – *Nouveau roman*, *Oulipo* et maintenant *La Textique* – et de l'autre avec la musique qui, aujourd'hui sortie des rails de la tonalité (pour les compositeurs conséquents), se réinvente dans ses langages comme dans l'utilisation de ses matériaux à mesure qu'elle se compose. Pourtant beaucoup les sépare. La musique épuisant ses combinatoires les unes après les autres, se réinvente à marche forcée depuis plus d'un siècle dans des langages artificiels comme dans ses matériaux et devient soucieuse de ses alentours : science acoustique, assistance de l'ordinateur, algorithmique, intelligence artificielle, etc. Le texte lui, ancrée dans la permanence de la langue, remis en cause à la marge par les évolutions lentes du langage (les termes techniques, l'argot des minorités et des clans et autres sous-langages sont consignés à part dans des dictionnaires spécifiques) fort de sa portée universelle, se meut dans un univers propre, bien moins concerné dans sa matérialité par les évolutions récentes du monde que ne l'est la musique.

Tout cela permet-il d'imaginer une aventure commune, alors que tant les sépare ? L'ambition serait d'approcher des procédés permettant de les faire fonctionner de concert, en commençant simplement par discerner ce qui les assemble de ce qui les dissemble, cela afin de découvrir peut-être, de nouvelles possibilités de fonctionnements pouvant produire des appariements inédits. L'enjeu est de taille et il semble nécessaire de commencer par un modeste état des lieux. Commencer en listant et en décrivant quelques échantillons d'œuvres qui dans ces dernières

années ont été innovantes dans l'appariement d'un texte ou d'une parole avec une musique. Et pour la méthode, illustrer chaque cas par une paire d'exemples dont le premier appartient au répertoire et le second aux solutions proposées par l'auteur.

Claudy Malherbe se consacre à la composition après des études d'architecture et de musique. Il entre à l'IRCAM en 1982, où il participe à l'Atelier de Recherche Instrumentale dirigé par le flûtiste Pierre-Yves Artaud, puis conduit un projet consacré aux nouvelles techniques instrumentales et aux débuts de la composition musicale assistée par ordinateur. A partir de ces travaux, il intègre, dans sa syntaxe musicale, les fonctionnements acoustiques des matériaux sonores et fait de l'ordinateur un véritable outil de composition musicale.

Il se fait connaître, tout d'abord, avec des œuvres à petits effectifs dans lesquelles les compositions instrumentales et vocales jalonnent sa réflexion sur la nature et le potentiel des instruments ou de la voix et, particulièrement, de la relation délicate qui naît, avec la voix, de l'association d'un texte et d'une musique. Son goût pour un « matérialisme musical », moteur de la composition, va initier ensuite une écriture réflexive, où « le son compose le son », qu'il ne cessera de développer pour des effectifs de plus en plus importants, au service de pièces de concert ou pour la scène.

**Table ronde avec Claudy Malherbe,
Marc Avelot, Sarah Léon, Pierre Michel et Maryse Staiber**

Marc Avelot est écrivain, éditeur et diplomate. En 1977, il entre au service d'information et de presse du Ministère des Affaires étrangères où il prend, en 1981, la direction générale du département des Relations culturelles et scientifiques. En 1985, il co-fonde Les Impressions Nouvelles aux côtés de BENOIT PEETERS et JAN BAETENS. Il entre, en 1989, au cabinet du secrétaire d'État aux Affaires culturelles. En 2001, il devient PDG de la société de diffusion-distribution Alterdis et, en 2004, directeur exécutif du « Rire médecin », association aidant à l'insertion de clowns professionnels dans les services de pédiatrie des hôpitaux. Depuis 2003, il se concentre sur la gestion de son cabinet de médiation « Avelot médiation, assistance, ressource, conseil ».

Sarah Léon est normalienne et agrégée de lettres modernes. Elle est actuellement en doctorat à l'Université de Strasbourg, où elle travaille sur les rapports entre littérature et musique. Titulaire des Prix d'Esthétique et d'Analyse musicale du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle collabore régulièrement au magazine Classica et à France musique. En 2016, elle a publié un roman, Wanderer (édition Héloïse d'Ormesson), hommage à Schubert et au romantisme allemand.

Pierre Michel, musicologue et musicien, a étudié le saxophone et les matières théoriques dans divers conservatoires dont celui de Strasbourg. Il a fait ses études musicologiques à l'université de Paris 4 Sorbonne sous la direction de Serge Gut. Actuellement professeur à l'Université de Strasbourg, il fut responsable du Labex GREAM de 2011 à 2016 et est, actuellement, membre de l'ITI CREEA. Ses recherches et publications sont concentrées sur les musiques savantes et occidentales d'après 1945.

Maryse Staiber a fait des études de littérature, langues et civilisations romanes, anglaises et américaines à l'université de Tübingen et à Paris 3 et Paris 4 Sorbonne, puis des études allemandes à l'université de Strasbourg. Titulaire de l'Agrégation d'allemand et agrégée, elle est actuellement professeur à l'université de Strasbourg. Elle est l'auteur de nombreuses publications sur René Schikele et sur la poésie du XXe siècle (Paul Celan, Yves Bonnefoy, Claude Vigée). Elle s'intéresse aussi aux relations entre texte et musique (Paul Méfano, Wolfgang Rihm, Hans Zender). Elle a traduit, avec Martin Kaltenecker, les Essais sur la musique de Hans Zender (Genève, Contrechamps Editions, 2016).